

numéro 7-8 • JUILLET-AOÛT 2019

LIGNES D'ENGAGEMENT SPÉCIALE EUROPE
Barcelone 2019
Pèlerins de notre temps
... sur les pas de Don Bosco

Union

Sommaire

Une ancienne élève spécial: Mère Antonia Colombo de M. Maghini **3**

Une pensée pour vivre

Commentaire du directeur
Faire taire la parole de C. Apolito **4**

Au début, le Mot *Faites ce qu'il vous dit*

L'esprit de Dieu planait... Gen. 1,1 **5**

Le Saint-Esprit de A. Martinelli **6**

Les Saints en chemin

Dorothy, première collaboratrice salésienne édité par M.B. Olivella **8**

Marchons ensemble *dans le charisme des Fondateurs*

La recherche des valeurs de G. Patiño **10**

LIGNES D'ENGAGEMENT SPÉCIALE EUROPE 2019/21

"Les pèlerins de notre temps sur les traces de Don Bosco"

Salutation de Mère Yvonne **11**

Charisme salésien et transformation de la société européenne de M.A.G. Maimar **12**

Don Bosco et Mère Mazzarello ont changé ma vie de M.A. Pavon **13**

Aussi à Barcelone "Elle a tout fait" de L. Pollino **14**

BARCELONE sensations et impressions **16**

À BARCELONE sur les traces de Don Bosco **19**

Les pèlerins de notre temps de D. Castelletti **20**

sur les traces de Don Bosco de L. Motta **21**

Album de famille à Barcelone **22**

Les bonnes pratiques de vie expériences d'anciennes/anciens élèves **24**

MOTIONS FINALES **27**

Les mains dans le monde *un engagement sans frontières*

Le grand mensonge de la violence de A. Ciquera **28**

Pas un de moins ONLUS - Projets **29**

La lecture est une aventure

Quo Vadis? Édité par L. Trapassi **30**

La famille devient ce que tu es *Explorer le monde des relations*

Adoptions : choix d'amour de R. Messina **31**

Troisième millénaire *Le présent qui est déjà futur*

Crédits de fin

Les femmes qui ont changé l'histoire l'histoire éditée par C. Mariani **32**

Je ne gaspille pas, je réutilise **34**

Éditeur:

Confédération Mondiale
Anciens/nés Élèves de F.M.A.

L'équipe éditoriale:

Directeur responsable

Concetta Apolito Zecchino

Directrice adjointe

Anna Maria Musso Freni

Groupe de rédaction

A. M. Musso Freni

Cristiana Mariani Casiraghi

Gabriela Patiño

Gianni Radaelli

Laura Pollino Ravarino

Lorenzo Trapassi

Les personnes suivantes

ont collaboré à ce numéro:

Antonio Martinelli SDB

Maria Rosa Olivella

Alessandro Ciquera

Raffaella Messina

Service graphique

Cristiana Mariani Casiraghi

Secrétariat, administration et expédition

Marta Bovese Ferrari

Giuliana Ceccarelli Mossini

Elena Mattiacci Fioravanti

Typographie:

Istituto Salesiano Pio XI

Via Umbertide, 11 - 00181 Roma

e-mail: tipolito@donbosco.it

■ Le nombre 5-6 2019, a été

remis à la poste le 20 mai 2019

■ Ce nombre a été imprimé en juillet 2019

union . N° 7-8 . Juillet – Août 2019 . année 99°

Regist. del Trib. di Roma n. 552/97 del 10.10.1997 - nuova serie - Iscriz. R.N.S. ID750

Gestion et édition:

Via Gregorio VII, 133/B int. 4 - 00165 Roma

tel. 06.635692 - fax 06.39375131

e-mail: unione@exalliefma.org

ccp. **64962004** intestato a:

Confederazione Mondiale Exallieve/i delle FMA

Via Gregorio VII, 133/B int. 4 - 00165 Roma

sito: www.exalliefma.org



Associato
Unione Stampa
Periodica Italiana

Publication envoyée gratuitement aux membres

Une ancienne élève spéciale: Mère Antonia Colombo



Bien-aimés/Bien-aimées,

pendant que le journal allait mettre sous presse, nous avons reçu la nouvelle de la mort de Mère Antonia Colombo, une ancienne élève spéciale.

Mère Antonia Colombo, Supérieure générale émérite, a rencontrée les FMA à l'oratoire de Lecco et elle était attirée par leur style éducatif et leur joie.

Elle s'est inscrite à l'Université Cattolica de Milano et, comme elle l'a écrit, a choisi la Faculté de Jurisprudence pour « *devenir avocate et aider les plus pauvres à défendre leurs droits en tant que personnes humaines. À l'époque, je réfléchissais au choix professionnel qui m'aurait permis d'accomplir une tâche sociale au service des plus démunis, en particulier les jeunes vivant dans un milieu familial pauvre ou à risque moral* ».

Après son noviciat à Contra Missaglia, elle a émit la profession religieuse le 6 août 1959 et, la même année, elle a obtenu son diplôme en Jurisprudence et en 1963 elle a aussi obtenu le diplôme en Psychologie Appliquée à l'Université Catholique de Lovanio (Belgique).

En 1996 elle a été élite Mère Supérieure de l'Institut, ensuite réélite pendant six années en 2002.

En 1997, elle a reçu le prix Marisa Bellisario avec la suivante raison: "Pour sa sensibilité particulière aux questions féminines, déjà manifestée dans les années où elle était Présidente de la Faculté Pontificale des Sciences de l'Education "Auxilium", et qui inspire ses nombreuses publications, ses re-

cherches et ses relations avec les organisations religieuses et laïques engagées dans les thèmes de la femme, à commencer par l'éducation".

Dans son animation, Mère Antonia a encouragé l'engagement pour une citoyenneté active et a promu un mode d'animation circulaire, comme condition pour valoriser les ressources de chaque personne et comme témoignage de communion. Elle a encouragé les communautés d'éducateurs à être des ateliers de vie et de réciprocité à travers des relations éducatives. Elle a insisté sur l'importance d'éduquer à la valeur de la solidarité pour aider à construire la coexistence humaine dans le signe de la civilisation de l'amour et de la paix enracinée dans les valeurs de l'Évangile. *Humaniser la culture et les relations* à la lumière du message de Jésus et du charisme salésien n'était pas un slogan pour Mère Antonia, mais un engagement précis qui identifie sa mission comme Mère et guide de formation.

Mère Antonia a atteint son but et maintenant nous pensons qu'elle est heureuse dans la joie de Dieu pour l'éternité, en se souvenant de tous nous Anciennes/Ancien élèves du monde qu'elle aimait beaucoup, étant une ancienne élève elle-même.

Mère Yvonne et toutes les sœurs de l'Institut des FMA nous soutiennent avec affection et prière.

Maria Maghini
Présidente Confédérale

P.S. si vous avez une mémoire ou un témoignage, vous pouvez l'envoyer à: unione@exallievfma.org

Une pensée pour vivre

Le commentaire du directeur



Faire du silence le mot

Nous sommes trop impliqués dans l'absurdité du bruit et donc, parler de silence est paradoxal, anachronique en cette époque où l'homme est lui-même un producteur de bruit. La rue, les centres commerciaux, nos maisons, parfois même les églises, nos mots deviennent des espaces où le bruit est le maître mot: nous devons "entendre" le bruit et ne pas "écouter" le silence. Du matin au soir, nous sommes devenus esclaves du bruit et la parole elle-même, la parole parlée et non le mot parlant, est devenue très bruyante. Une chanson moderne dit à plusieurs reprises "avant de parler, pensez, restez un moment, un moment de plus avec la tête dans les mains". C'est un cri d'alarme qui nous invite à ne pas jeter des mots, mots, mots, vides, émoussés, banals, produits seulement par un mouvement du palais plutôt que par les synapses cérébraux. Nous devons retrouver une parole authentique, mais avec la propagation du bruit, la dimension du silence a disparu et l'homme contemporain avec la mort du silence a également subi la

mort de la parole. Pour s'éduquer au silence, il faut bien sûr commencer à se taire, à discipliner la langue, mais cela ne suffit pas, car se taire, ne signifie pas seulement ne pas parler. On peut se taire et faire du bruit.

Par exemple, nous pensons à une personne qui se trouve à côté de nous, elle est silencieuse, mais dans elle il y a l'incubation du ressentiment, mais c'est un silence qui fait mal et a la dimension de la négativité. Le silence n'est pas un vide, il exige un exercice continu, qui permet à ceux qui persévèrent de retrouver les valeurs les plus profondes. C'est en silence que nous pouvons trouver nous-mêmes et notre vrai moi qui s'étire vers l'infini. Ainsi les paroles qui jaillissent du silence sont calmes, belles, vraies, pleines de sens, pleines de Dieu. J'ai découverte la beauté du silence à Avigliana, une maison de spiritualité salésienne, où notre Don Fiorenzo nous a accompagnés pendant les exercices spirituels pour découvrir le silence de la création, le silence cosmique que nous a permis d'être à l'écoute de la transcendance. C'est une expérience qui nous rend plus humains et divins!

Se taire pour "écouter"...

C'est précisément dans le silence extérieur, mais surtout dans le silence intérieur, qu'il (Celestino IV) est capable de percevoir la voix de Dieu, capable de diriger sa vie... Chers frères et sœurs, nous n'avons pas peur de nous taire à l'extérieur et à l'intérieur de nous-mêmes, si nous voulons percevoir la voix de Dieu mais aussi la voix de ceux qui nous entourent, la voix des autres. (Benedetto XVI, dimanche 4 Juillet 2010).

Concetta Apolito



En principe, le Mot

Faites ce qu'il vous dit

L'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux

Genèse 1,1-25

Cette phrase magistrale redonne espoir et restaure un ordre dévasté par le chaos et le mal, pour nous rappeler que l'ordre dans lequel l'homme peut vivre n'a que des origines divines. Transcription de l'Évangile

L'ESPRIT SAINT est la source de la Sainteté

de Antonio Martinelli *



*Il n'y a pas seulement des dangers et des ennemis sur le chemin de la sainteté.
Il y a de l'aide et du soutien pour faire avancer les choses rapidement.
La référence est au Saint-Esprit, sans lequel nos efforts seraient vains!
La sainteté chrétienne n'est pas d'abord notre travail,
mais le fruit de la docilité – désirée et cultivée – à l'Esprit.*

Avec la Pentecôte, l'histoire de la sainteté chrétienne commence, parce que le Saint Esprit est la source de la sainteté, qui est la vocation de tous.

Dès les jours de la Pentecôte, cette sainteté, dont la plénitude est le Christ, est donnée à tous ceux qui s'ouvrent à l'action de l'Esprit Saint et s'efforcent d'être dociles envers Lui. C'est l'Esprit qui éprouve la pleine joie, en venant en nous ouvre notre cœur à l'espérance et stimule et favorise la maturité intérieure dans la relation avec Dieu et le prochain.

Le Catéchisme de l'Église Catholique nous rappelle: "Par la puissance du Saint Esprit, nous partageons la passion du Christ, mourant au péché et à sa résurrection dans une vie nouvelle. Nous sommes membres de son corps, qui est l'Église, nous sommes des sarments qui sont greffés sur la Vigne qu'est lui-même. Par l'Esprit, nous sommes tous des participants de Dieu. Nous entrons dans la nature divine par la participation à l'Esprit. C'est pourquoi l'Esprit divinise ceux qui Il se rend présent".

La sainteté a donc sa racine ultime dans la grâce baptismale, en se greffant sur le mystère pascal du Christ, par lequel son Esprit et sa vie de Ressuscité sont communiqués.

Je regarde Marie, modèle de sainteté pour tous les croyants, et l'action de l'Esprit dans sa vie quotidienne.



MARIE, TERRE FÉCONDÉE PAR L'ESPRIT SAINT POUR UNE NOUVELLE CRÉATION

Matthieu écrit: "Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ: Marie, sa mère, était fiancée à Joseph, or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit".

Les exégètes soulignent, à propos de l'histoire de Matthieu, le lien lexical avec le livre de la Genèse, puisque Matthieu veut présenter "la genèse = la naissance" de Jésus.

Jésus représente le nouvel Adam; c'est l'homme nouveau qui donne cours à la nouvelle histoire et à l'alliance. Luc fait aussi implicitement référence au livre de la Genèse, où il est dit que "l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux (Gènes 1,2) avec sa force créatrice et vivifiante.

L'heure de la nouvelle création a sonné.

Marie représente la terre nouvelle, qui reste fécondé par l'Esprit de Dieu, parce que, devenue fécondé, elle offre l'homme nouveau au monde.

"Il n'y a rien d'impossible pour Dieu" (Luc 1,37), ni la stérilité de Élisabeth, ni la virginité de Marie. L'intervention de l'Esprit surmonte tous les obstacles. Le croyant a reçu et reçoit le don de l'Esprit, à travers les sacrements et les dons du même Esprit, pour réaliser la vocation à la sainteté.

Oublier l'Esprit dans sa vie quotidienne, c'est oublier l'engagement que l'on prend au baptême, la confirmation, la pénitence, la prière. "Viens Saint-Esprit, remplis les cœurs de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour".

La parabole du semeur qui répand une semence abondante est correctement appliquée à le Saint Esprit, répandu dans le cœur de l'homme: trouver un terrain fertile qui fleurira comme la sainteté.

C'est l'Esprit qui, entrant en nous, ouvre nos cœurs à l'espérance, stimule et favorise la maturation intérieure de notre relation avec Dieu et avec notre prochain. C'est ce que nous dit Saint Paul: "Le fruit de l'Esprit est l'amour, la paix, la magnanimité, la bienveillance, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi". "Le Saint-Esprit nous pousse, nous fait avancer sur le chemin de la sainteté. "Le pape François s'exprime ainsi: " Pour le dire clairement: le Saint-Esprit nous agace. Parce que cela enlève, nous fait marcher, pousse l'Église à avancer. Nous voulons que le Saint-Esprit s'assoupisse. Nous voulons apprivoiser le Saint-Esprit, et cela ne va pas. Parce qu'il est Dieu et qu'il est ce gars qui va et vient et vous ne savez pas où. C'est la force de Dieu, c'est ce qui nous donne la consolation et la force d'aller de l'avant. Et ça dérange. Ne résistez pas au Saint-Esprit: c'est la grâce que je voudrais que tous nous demandions au "eigneur: docilité à l'Esprit Saint, à cet Esprit qui vient de nous et nous fait avancer sur le chemin de l'ascension".

MARIE INHABITEE PAR L'ESPRIT POUR UNE NOUVELLE PRESENCE DU SEIGNEUR PARI MI LES SIENS

Il y a une "présence" de Dieu qui se manifeste avec les signes des grandes théophanies (voir Exode 24.16).

Ensuite, il y a une "présence" qui envahit la tente de logement, préparé selon le dessein de Dieu lui-même (Exode 40,34).

Il y a une "présence" qui ne manifeste plus la distance et la séparation de Dieu de l'homme (Exode 33.20), mais la condescendance qui rend Dieu proche de son peuple: il habite parmi eux (voir Deutéronome 4.7 et 12.5).

L'étape définitive est représentée par la "présence" de la gloire de Dieu en Jésus Christ (voir Jean 1:14). Dieu, invisible et inaccessible, se rend accessible en Jésus et, bien que voilé par son humanité, il a des moyens divers à reconnaître à travers les "signes" que remplit dans sa vie.

Dans ce voyage de la "présence" de Dieu parmi les siens, Marie est impliquée, éclipsée par l'Esprit Saint (voir Luc 1:35).

La sainteté est un don et une tâche: l'évangéliste Luc affirme cela, nous racontant l'histoire de Zachée.

La sainteté c'est accueillir Jésus qui passe, c'est se laisser aller le regarder en faisant la vérité l'accueille dans son propre domicile, il commence un voyage de conversion du désir entrant dans la logique du don.

En ce sens, le défi est de passer de la revendication de gérer la rencontre avec Dieu pour être prêt à être atteint par lui et amené par lui au-delà de cela que nous avons imaginé.

C'est laisser l'Esprit travailler en nous.

MARIA TRANSPARENCE PERSONNELLE AU MISTERE DE L'ESPRIT

À la fin de son voyage avec le Seigneur Jésus, son Fils, Marie se trouve liée à une communauté, celle de la Pentecôte, qui est liée à l'Église naissante. À l'Annonciation d'abord, puis à la Pentecôte, pour être une collaboratrice responsable du Père et de la mère du Fils et des nouveaux enfants, Marie doit devenir une "transparence personnelle" du mystère de l'Esprit, dont elle devient une icône vivante. Pour connaître l'activité de l'Esprit, pour discerner les signes de sa force et de son espoir eschatologique, nous devons nous fixer en Marie. Nous ne sommes pas sur le chemin de la sainteté sans l'intervention et l'aide de l'Esprit.

* SDB

Saints en voyage

DOROTHEE première Coopératrice Salésienne

de Maria Rosa Olivella *

Mme Dorothée de Chopitea est une figure centrale du début du charisme salésien en Espagne, plus précisément à Barcelone. Nous en savons certainement très peu à ce sujet.

Nous avons aujourd'hui l'occasion de découvrir cette grande personne, cette femme au regard profond et à l'action prophétique. Sans son intervention, la ville ne serait plus la même.

Quelques notes biographiques

Dorothée de Chopitea et de Villota est née au Chili le 4 juin 1816. Pedro Nicolás Chopitea, originaire de Lequeito (Biscaye), avait émigré au Chili en 1790. Il s'était marié avec Isabel Villota, une jeune créole. Ils formèrent une famille riche en biens et en vertus chrétiennes, déterminés à utiliser leurs richesses au profit des pauvres de la région. Dieu a béni la maison de Pedro et Isabel avec de nombreux enfants. Dorotea fut l'une des dernières à arriver. Au cours de ces années, les Chiliens ont commencé à revendiquer leur indépendance vis-à-vis de l'Espagne, qu'ils ont par la suite obtenu en 1881. En 1818, à la suite des troubles politiques pouvant toucher les enfants plus âgés, Don Pedro décida de retourner en Espagne. Il a choisi la ville de Barcelone pour s'installer et commencer une nouvelle vie. Au XIXe siècle, Barcelone était une ville en pleine expansion industrielle (textile, métallurgique), culturelle (modernisme de l'architecture) et spirituelle.

Dorotea n'avait que trois ans lorsqu'elle est arrivée en ville. La Via Montcada, où résidait la famille, et l'église de Santa María del Mar furent les lieux de son enfance et de sa jeunesse. À treize ans, recommandé par sa soeur Josefina, il choisit comme directeur spirituel le prêtre Pedro Naudó, qui pendant 50 ans fut son confesseur et son conseiller dans les moments les plus délicats et les plus difficiles. Elle a été éduquée dans la bonté, le courage et la capacité de détacher son cœur de la "richesse". Elle a reçu l'éducation qui a été donnée aux filles de familles riches en temps. En 1832, à l'âge de seize ans seulement, il épousa José María Serra, issu d'une autre famille d'émigrants chiliens, commerçants en activité. La famille de Dorotea est revenue au Chili, mais elle a décidé d'anticiper son mariage et de rester à Barcelone. C'était une grande jeune femme forte et déterminée, mature. Le « Je t'aimerai pour toujours » juré par les époux devant Dieu,



il développa une vie de couple affectueuse et solide, encouragé par six filles: Dolores, Ana María, Isabel, María Luisa, María Jesús et Carmen. Cinquante ans plus tard, M. Serra a déclaré: "Notre amour a grandi de jour en jour".

Le travail de José María et sa bonne fortune dans le commerce ont apporté une prospérité économique considérable à la famille. Serra fut l'un des fondateurs de la Banque de Barcelone et de l'importante entreprise métallurgique L'ingénieur maritime et terrestre, en 1855. La richesse leur permit de construire une grande maison dans la « Gran Via », en 1870, lorsque les anciens remparts de la ville furent détruits. Malgré sa position sociale, Dorothée n'a pas cessé de vivre une authentique spiritualité évangélique et a mené une intense activité sociale pour les classes humbles et au profit de l'Église.

Sa journée: elle se levait à 5h30 et elle consacrait plusieurs heures à prier dans l'église du Sacré-Cœur. Elle était organisée et organisatrice, active et déterminée. Elle travaillait toujours, même pendant les vacances.

La journée se déroulait entre la maison et le bureau: le matin, lettres, livres de comptes, achats, paiements et recouvrements. Elle planifiait la distribution des ressources: aumône, pensions, bourses d'études ... Elle déjeunait en famille et elle passait l'après-midi à couvrir des draps et des vêtements pour les orphelins et à confectionner des ornements d'église. Elle rendait visite aux conseils exécutifs, aux autorités et aux fournisseurs responsables des centres. Enfin, arrivait l'heure de la lecture et du chapelet à genoux jusqu'à 11 heures. Sa maison consistait en une grande unité familiale: mari, filles, personnel de service et surtout les pauvres. Il a créé un excellent réseau de relations. Dorothee est la maîtresse de maison et la collègue intelligente de son mari. Il se tient toujours à ses côtés et l'accompagne dans ses voyages en Russie, à Rome, où il est reçu par le pape Léon XIII. Les employés de la maison sentent qu'ils font partie de la famille et elle se tient à leurs côtés quand ils tombent malades et leur donne un salaire plus élevé que d'habitude.

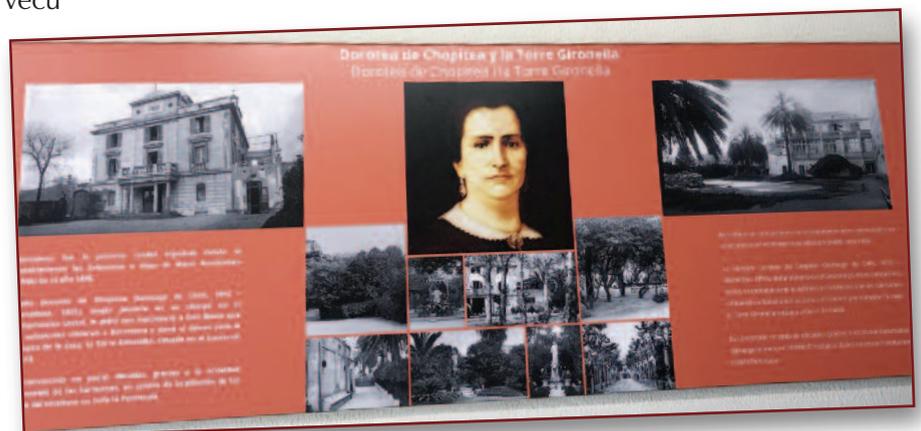
Ses biens: étant millionnaire, il est devenu pauvre par amour du Christ et des pauvres. Il s'engageait dans le commerce et l'investissement car, s'ils fonctionnaient bien, il pourrait dédier ces actifs à des institutions sociales. Il a été capable de mener à bien une administration rigoureuse, avec beaucoup de sacrifice et d'engagement. Elle était économe et austère, discrète et méticuleuse, très affectueuse et se faisait aimer. Il savait se faire discret, il restait souvent anonyme, il ne voulait pas être photographié.

La vocation: sa vie était une réponse à Dieu des profondeurs. Le Christ était le centre de sa vie de contemplation amoureuse et de son action sociale. De nature forte et volontaire, il a toujours vécu en présence de Dieu: à partir de 1882, après la mort de son mari, jusqu'en 1891, elle suivit seule des entreprises commerciales, fatiguées et opprimées car elle voulait construire une ville pour tous, pour former les plus pauvres afin qu'ils puissent se défendre avec leur propre force. Tout cela dans l'intérêt des autres et pour l'amour de Dieu: avec l'efficacité de sa gestion, son action et son engage-

ment inlassables, il a personnellement réussi à mettre en mouvement de nombreuses institutions. Elle était connue comme "la mère des pauvres".

Son travail: Dorothee a utilisé deux outils: le travail et la foi. C'était une femme profondément attentive à son environnement, aux besoins des hommes et à l'action prophétique, car elle agissait avec deux caractéristiques: elle ne livrait pas seulement les moyens économiques, elle se donnait elle-même; il n'a pas donné d'aumône, mais a créé des institutions d'éducation et de santé pour accorder une attention particulière aux besoins éducatifs et moraux des plus pauvres de Barcelone. Il fonda les premières écoles maternelles pour les enfants des femmes qui travaillaient dans l'usine, décédées prématurément ou abandonnées. Elle s'est occupée de l'éducation et de la promotion culturelle des filles et des jeunes femmes afin d'empêcher les filles des familles pauvres, par manque de formation, de devenir des jeunes en mauvaise vie. Il a acheté un terrain pour construire des hôpitaux, des installations de travail et d'accueil. Il a fondé des églises, des écoles, des ateliers, des hôpitaux. En particulier: une église jésuite et trois salésiens: Sarrià, Tibidabo, Rocafort; 15 écoles, dont deux gérées par la SDB et une par la FMA; 4 hôpitaux; 7 résidences pour enfants, filles, jeunes et moins jeunes. Le vendredi saint 1891, il contracta une pneumonie dans l'église froide de Marie Réparatrice. Il avait 75 ans et il est vite devenu évident qu'il ne surmonterait pas la crise. À son chevet, il vit Don Rinaldi, qui l'accompagna dans les derniers instants. Il mourut à Barcelone le 3 avril 1891, entouré de filles, de sexes et de petits-enfants. Ses restes reposent dans le sanctuaire de Maria Auxiliadora de Sarrià. Il fut déclaré vénérable par Jean-Paul II le 9 juin 1993.

* FMA



Calendrier didactique sur Dorothea affiché dans la Maison salésienne de Torre Gironella

Marchons ensemble

Dans le charisme des fondateurs



de Gabriela Patiño, FMA *

La recherche de valeurs

L'esprit qui s'enracine profondément dans le système préventif et dans le style de Mornese se manifeste par ses caractéristiques.

Le Statut dit : la spiritualité de ceux qui adhèrent à l'Association s'exprime : dans **la recherche des valeurs** qui promeuvent la croissance de la personne et contribuent au développement de la culture humaine et civile. Au début du XXe siècle, vers 1900, le Père **Filippo Rinaldi** fut le confesseur de nombreuses jeunes femmes de l'oratoire des FMA. Il y avait un petit groupe de jeunes ex-oratoriens qui, après avoir reçu la formation et l'éducation dans l'oratoire, voulaient s'engager, s'aidant mutuellement dans l'expérience et dans la diffusion des principes et des valeurs reçus dans l'oratoire.

Ce désir se reflétait dans le premier règlement de l'Association : « **Gardez vif le souvenir** des années passées dans l'oratoire, en s'encourageant à persévérer dans les bons principes ». Et il est toujours vivant dans tant de femmes et d'hommes qui font partie de l'Association parce qu'ils ont été formés dans les Maisons des FMA, indépendamment de leur appartenance religieuse, culturelle, sociale et ethnique. Ils veulent partager, approfondir et témoigner des valeurs humains et religieux selon **le Système préventif Don Bosco**.

De cette façon, chaque ancien/ancienne élève avec sa vie concrète partout où elle/il se trouve, dans les différentes sphères d'action : dans l'Église, dans la famille, dans le milieu de travail et d'étude, dans le monde politique et social, dans le domaine de l'école, des loisirs et de la communication sociale, contribue de manière responsable à l'affirmation des valeurs sur lesquelles se fonde la dignité de la personne. Et comme le dit le Pape François dans le *christus vivit*, « Il est vrai que nous, membres de l'Église, ne devons pas être des types étranges. Tous doivent pouvoir se sentir frères et voisins, comme les apôtres, qui jouissaient « de la faveur de tout le peuple » (at 2, 47; cf 4, 21.33; 5, 13).

Dans le même temps, cependant, nous devons avoir le courage d'être différents, de montrer d'autres rêves

que ce monde n'offre pas, de témoigner de la beauté de la générosité, du service, de la pureté, de la force, du pardon, de la fidélité à sa vocation, de la prière, de la lutte pour la justice et le bien commun, de l'amour pour les pauvres, de l'amitié sociale » (CV 36). Toutes valeurs apprises dans la maison salésienne et qui nous ont fait se sentir proche, sœurs et frères, dans la famille.

**Essaye d'identifier les valeurs qui te distinguent comme Ancienne élève/ou FMA
Quel rêve as-tu comme ancienne/cien élève ou FMA ?**

* Déléguée Confédérale

**Père du ciel, ta bonté
m'a confiée à Marie Auxiliatrice
Depuis mes jeunes années.
Avec son aide maternelle rends-moi
capable d'affronter la vie
avec la mentalité de Jésus
de tendre à sa façon d'aimer
dans le Saint Esprit.
Avec Marie que je puisse
accomplir ta volonté même
dans les difficultés et croire toujours,
avec confiance et espérance,
dans ta Providence, mon fils.
Fais que, avec ton aide,
tous les exallieve/i
vivent les valeurs salésiennes
et l'engagement baptismal.
Amen, s'il te plaît.**

“Pèlerins de notre époque sur les pas de Don Bosco”

SPÉCIALE LIGNES D'ENGAGEMENT EUROPE 2019/21

Synthèse du salut de Mère Yvonne



Très chères amies, je vous souhaite de vivre une profonde expérience de rencontre entre vous, caractérisée par l'esprit salésien, par la joie du partage fécond pour votre vie personnelle et pour celle de la Confédération.

L'avoir choisi Barcelone vous met en contact avec beaucoup sainteté salésienne sous ses diverses formes. Barcelone a accueilli Don Bosco en 1886, lui accordant des honneurs triomphaux, puisqu' 'il sut reconnaître en lui l'apôtre des jeunes ouvriers, l'homme tout entier de Dieu et tout des jeunes, spécialement des plus pauvres. **Barcelone est également la ville de Dorotea De Chopitea**, la première salésienne coopérant dont la cause de béatification a été introduite.

Au cours de la guerre civile espagnole, la présence salésienne a payé un lourd tribut de martyrs. Enfin, la ville garde un souvenir monumental de la visite de Don Bosco: le temple du Sacré-Cœur, au sommet du Tibidabo.

Je vous encourage à vivre les visites qui vous seront offertes comme un pèlerinage. La tâche qui vous attend ces jours-ci est passionnante et exigeante, en voulant conjuguer le charisme salésien avec la réalité de la société européenne d'aujourd'hui.

Vous venez de toute l'Europe, et chacune porte avec elle des humeurs, des peurs, des espoirs et des rêves qui traversent son Pays. Je ne parle pas seulement de la dimension politique et économique, mais à celle de l'identité chrétienne commune, et avant cela, de la culture gréco-romaine, la première à pressentir la valeur de la personne humaine.

Nous ne pouvons pas ne pas nous dire Européennes. Cette prise de conscience a poussé les pères fondateurs de l'Union Européenne, convaincus que seul un lien fort entre tous les Pays du continent aurait pu éviter de nouvelles guerres et favoriser la croissance pacifique de tous.

La culture européenne rassemble des sensibilités et des valeurs différents, également en raison de la présence de peuples d'origine différente. De ceci et de beaucoup plus, vous devrez tenir compte à l'heure de l'élaboration des lignes d'engagement.

Les domaines où l'attention portée au social doit s'exprimer aujourd'hui sont nombreux et variés, avec des particularités liées aux territoires et à leur histoire, à l'évolution politique, à l'accueil ou non des migrations, à l'intégration intervenue ou non de ceux qui sont venus à rechercher en Europe des conditions de vie moins difficiles.

Le charisme salésien s'adapte bien à cette tâche: chacune peut regarder autour de soi et se demander comment contribuer à rendre les jeunes moins pauvres, garantir fraternité et soutien à ceux qui vivent en marge, favoriser l'assimilation de la culture, la promotion sociale et professionnelle.

Nous avons des signaux de direction importants, comme ceux indiqués par le Pape François: la *laudato si*, qui nous rappelle l'engagement de garde de la maison commune; l'*amoris laetitia*, qui rappelle l'engagement pour la famille et enfin l'exhortation apostolique *christus vivit*, qui nous amène au cœur du champ préféré de Don Bosco et Mère Mazzarello: l'éducation des nouvelles générations.

Je vous souhaite d'avoir les yeux et le cœur qui sachent voir les besoins et chercher ensemble des réponses qu'impliquent les personnes et les faire se sentir protagonistes, en leur permettant de valoriser leurs propres ressources.

L'Auxiliatrice, qui a toujours accompagné la mission de la Famille salésienne, qu'elle vous accompagne dans votre recherche et vous indique les voies à proposer à l'Association pour les prochaines années.

CHARISME SALESIEN ET TRANSFORMATION DE LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE

Synthèse de la relation de sœur Maria Angeles Garcia Maimar

C'est le soixante-deuxième anniversaire de la Déclaration des Droits de l'homme.

La réflexion sur ce texte nous aidera à contextualiser le moment historique que nous vivons et à percevoir la transformation actuelle de la société européenne.

Par la Déclaration Internationale des Droits de l'Homme pour la première fois, la reconnaissance des droits inaliénables de la personne humaine était garantie à tous les hommes, valables dans le monde entier et à toutes les époques historiques, qui doivent être reconnus, acceptés et promus.

Au terme de la Seconde Guerre Mondiale, les Etats fondateurs de l'Union Européenne ont convenu des objectifs et des aspirations communs dans la rédaction de ce texte, pour réaliser un monde où la coexistence basée sur des aspirations de paix, de développement et de respect mutuel pouvait être possible. Ces aspirations, ces droits, ne sont pas aujourd'hui respectés et ne constituent pas des points de référence pour l'exercice du pouvoir politique.

Il est inquiétant l'augmentation de la violence et des conflits dans de nombreux Pays. La violation des droits aujourd'hui conduit aux conflits de demain; violation

qui dérive souvent de la peur de l'autre, de l'étranger, de la crainte de perdre des avantages personnels. En Europe, il y a beaucoup de formations extrémistes et populistes, ainsi que de dangereuses nostalgies de nationalismes.

Le Pape avertit qu'il n'est pas temps de construire des tranchées mais de travailler pour réaliser le rêve des pères fondateurs d'une Europe unie et concorde, une communauté de peuples qui désirent partager un destin de développement et de paix.

La paix exige l'amour pour la vérité et la créativité. L'Union Européenne pourra maintenir la fidélité à son engagement pour la paix si elle maintient l'espérance et la capacité de se renouveler pour répondre aux besoins et aux attentes de ses citoyens, si elle s'engage pour résoudre le problème des grands flux des migrations qui aboutissent souvent à des tragédies humanitaires.

L'Europe doit prendre au sérieux les raisons de ces déplacements de masse, dans le respect de chaque peuple, culture et personne, en favorisant leur développement humain intégral.

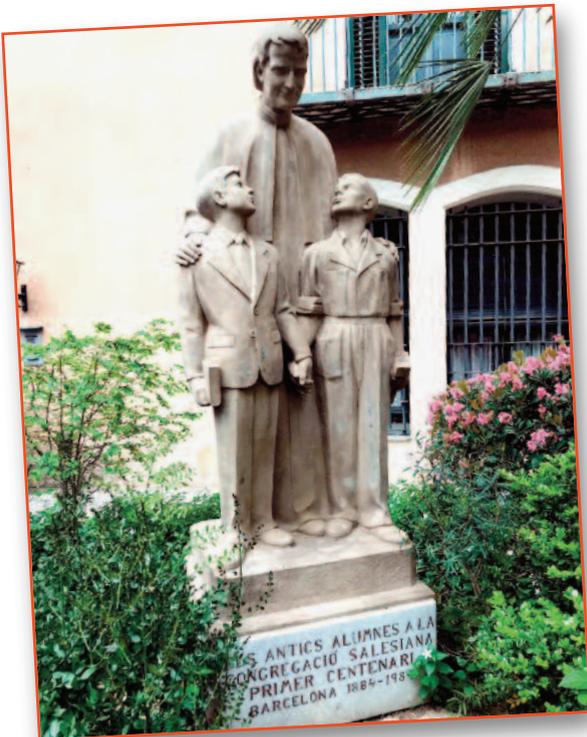
Il n'y a pas de violence qui trouve de justification dans la religion, rappelle le Pape François.

Comme Don Bosco et Mère Mazzarello, nous sommes appelés à promouvoir les droits des exclus et des oubliés. Le centre de notre mission éducative doit continuer à être les jeunes, avec leurs questions de sens de la vie. En tant que famille salésienne nous offrons l'éducation intégrale de la personne, en réponse aux demandes de l'Eglise, de la société, pour la promotion et la défense des Droits Humains.

Notre charisme nous demande de conjuguer l'Evangile avec l'histoire, dans les périphéries existentielles, en éduquant au respect, à l'attention pour chaque membre d'une communauté.

Dans les périphéries existentielles, où la dégradation est la plus évidente, l'éducation se qualifie comme préventive, en travaillant en réseau avec les organismes sociaux. Les jeunes gens d'aujourd'hui, comme au temps de Don Bosco, il sont besoin d'une main amie qui les conduit à la découverte de Dieu et de son projet de bonheur pour chacun de nous, de quelqu'un qui aie confiance en eux.

Nous sommes donc invitées à ouvrir les yeux au-delà des nos quatre murs, à ne pas regarder la vie depuis le balcon, à ne pas craindre d'être rejetés, à incarner le charisme en vivant le système préventif. **Que cela soit notre chemin de sainteté.**



La statue de Don Bosco dans le jardin de la maison Sarrià

COMMENT DON BOSCO ET MERE MAZZARELLO ONT CHANGE MA VIE

Synthèse de la relation de Maria Angels Pavon



M. Angels Pavon, salésienne coopératrice espagnole, professeur et psychologue, parle de son expérience de volontariat, initialement joué dans la ludothèque de Saint Bois, puis au centre Don Bosco. Engagée depuis l'adolescence dans la lutte pour les valeurs de la justice et de la solidarité, fascinée par l'œuvre des salésiens, qui vivaient le défi de Don Bosco dans le service des nécessiteux, M. Angel identifie les points de force du charisme, qui ont conditionné ses choix de vie :

Sens positif de la vie qui dérive de l'allégresse qui surgit du profond, de la conviction de se sentir aimés, acceptés, près de Dieu et dans la paix. Avec cette conscience on peut regarder au futur dans l'espoir que la transformation en positif soit possible, tout en travaillant avec les jeunes et en réalisant avec eux le changement.

Accueil sans condition. Le charisme enseigne à accueillir les différences sociales et d'origine, mais aussi les situations de vie les plus difficiles, pour les mener au changement. L'expérience vécue au Centre salésien de Saint Bois apprend comme, à travers la communauté, il est possible de prendre soin des familles qui vivent des situations de pauvreté, de

maladie, de drogue, et ensemble, aller vers le changement.

Spiritualité en communauté. La proposition salésienne de sainteté doit se vivre en groupe, laïques et religieux ensemble. La communauté aide à interpréter la volonté de Dieu pour chacun de nous et à réaliser le Règne ici, aujourd'hui. La communauté salésienne crée un réseau de soutien dans les moments difficiles.

Formation. La formation aide à trouver les raisons de notre foi. Le chemin de formation, se retrouver ensemble, permet aux jeunes de découvrir leur vocation, le projet de Dieu pour notre vie. Cela aide aussi à résoudre des doutes, à se connaître soi-même, à trouver des propositions adaptés aux différentes âges.

Le fait de se sentir appelés à Dieu donne un sens nouveau à la vie. La réponse cohérente à cet appel donne un sens de joie pour sentir que notre propre vocation se réalise.

C'est celle là l'orientation qui m'a donné le charisme salésien. Ma famille partage mes choix et je ne peux que remercier ceux qui m'ont précédée et ceux qui m'accompagnent actuellement, parce qu'ils réveillent en moi le grand trésor de la foi.

MEME A BARCELONE
La basilique de Tibidabo



“C’est elle qui a tout fait..”

*de Laura Pollino **





BARCELONE

Sensations et impressions

Quand on m'a proposé de participer aux journées de Barcelone en tant que représentante "jeune" j'avoue qu'au début j'étais honorée de cette proposition, mais quand la date du départ était proche, j'étais aussi assez préoccupée. Je me demander ce que je pouvais apporter à cet événement si important, qui avait comme objectif celui de créer les lignes d'engagement européenne pour les prochaines deux années... moi qui je suis présidente d'une petite Union seulement depuis deux ans. **Pourtant, dès le début, j'ai perçu la grâce** de ces quelques jours : de l'accueil de mes compagnes de voyage à l'aéroport, aux sourires de ceux qui, en plusieurs langues, nous ont accueillis à la résidence Marti Codolar, à chaque moment organisé au mieux pour que nous puissions en tirer le meilleur. **J'ai eu la chance de connaître la réalité salésienne présente à Barcelone** et la forte empreinte laissée aussi dans cette terre par Don Bosco, mais surtout j'ai touché avec main cet esprit de famille salésienne qui, bien que nous fussions de lieux, d'âges et de formations différents, m'a vraiment permis de me sentir chez moi.



Je ne sais pas quelle contribution j'ai pu apporter, **mais je suis sûre que le trésor que j'ai ramené à la maison a une valeur inestimable** et me fait sentir fortement comment je ne suis pas seule en ce voyage, mais je peut compter sur le soutien et la force d'une communauté vivante !

Claudia

Dès le matin, en allant visiter le Temple du Sacré Cœur du Tibidabo, nous avons été envahis d'une grande émotion, pas seulement pour la beauté de l'architecture du Tibidabo, mais surtout parce que nous sommes retournés dans le temps, quand **notre Saint avec son charisme, son génie et sa clairvoyance** réussit à réaliser ses rêves, confiant seulement dans la Providence divine.

Don Bosco est venu à Barcelone pour demander l'aide dont ils avaient besoin pour compléter l'église du Sacré-Cœur à Rome; non seulement il obtint cela, mais il fut invité à fonder des instituts salésiens tant masculins que féminins, en terre espagnole.



Beaucoup d'années sont passées et ici la présence des salésiens est encore très forte. La joie la plus grande est celle de voir que les maisons voulues par notre Saint sont encore actives et en fonction, grâce à la fréquence de beaucoup d'étudiants. Les écoles de différents degrés fonctionnent très bien, toujours avec le même esprit salésien: "Da mihi animas, coetera tolle".

Un grand merci à Don Bosco qui a su prendre le bon train au bon moment. Parmi nous, maintenant que nous en avons besoin, est-ce qu'il y aura quelqu'un capable de prendre le bon train au bon moment?

Nous confions dans la Providence divine et dans l'aide de nos saints protecteurs.

Franca, Fabiola et Giusy

Une belle aventure celle d'aller à Barcelone pour nous retrouver et travailler ensemble pour le futur! L'organisation nous a proposé un tour très intéressant dans la ville, mais nos journées ont été enrichies par **les interventions des ex-élèves des différents états européens** qui nous ont raconté leur expérience de vie quotidienne, avec capacité et abnégation à l'égard des personnes en difficulté.

Voilà les bonnes pratiques, interventions visés à assister et aider les personnes qui se trouvent en difficulté. Comme celle racontée par un ex-élève de l'école M. Auxiliatrice de Valence. Il existe des



femmes, mères de familles, qui arrivent à apporter de l'assistance aux femmes immigrées qui se trouvent en situation de privation. Les ex-élèves de l'Ecole M. Auxiliatrice de Valence et certains membres de l'ADMA organisent de cours de formations pour l'insertion professionnelle de ces femmes, il leur donne des connaissances, mais aussi de l'aide pour acquérir des compétences interculturelles et pour augmenter leur estime de soi. **Depuis 18 ans, elles se dédient à l'accueil,** au développement d'un programme organisé, des opportunités professionnelles, tout en suivant les insertions pour en évaluer les conditions de travail. Au terme du parcours, les participantes obtiennent même un certificat d'accréditation que, avec l'inscription au cours, peut favoriser l'obtention du titre de séjour. **Une autre activité qui m'a beaucoup touchée est celle de l'Union de Rossana, dans le département de Cuneo.**

L'association des ex-élèves s'est chargée de continuer la mission des FMA qui ne sont plus présentes depuis 2005, d'abord à travers l'inscription dans le registre régionale du volontariat pour la promotion de la culture, de l'éducation et de l'instruction permanente et en



spéciale Lignes d'Engagement EUROPE

s'engageant à suivre certains parcours pour satisfaire les nécessités de différentes âges à travers de projets spécifiques.

On commence par la préparation au catéchisme, jusqu'à la formation des animateurs pour l'oratoire, aux services dans la Paroisse, à la solidarité, au théâtre, aux fêtes sociales, aux activités avec les retraités, les excursions, les tournois sportifs et autre. Ce sont des stratégies qui sont en train de donner de très bons résultats, et dans la relation avec les jeunes, et dans les activités de group. **Tout en vivant avec eux, en les connaissant, nous pouvons valoriser leur talents**, et se prendre soin des relations. Les adolescents apprennent à avoir confiance en les animateurs et à comprendre le sens de la gratuité.

Les animateurs majeurs d'âge s'engagent à former les plus jeunes et à les rendre autonomes. **Ce choix de vie responsable**, mais aussi de sacrifice, apprend à se trouver des temps dans la journée, qui est déjà pleine d'activités scolaires et d'obtenir de grandes satisfactions.

Le témoignage de l'Union de Alassio a été aussi très spéciale et forte: depuis 2003 ils ont ouvert un dispensaire médicale pour tous ceux qui ne peuvent pas se permettre de l'assistance médicale payante. Les ex-élèves, avec l'aide de volontaires et de trois infirmières, se sont préoccupés de faire une formation aux associés, en accompagnant les malades et leurs familles avec un esprit de charité. **Plus tard, il est devenu aussi un "Centre d'Ecoute"**, où les personnes les plus fragiles se sentent "chez eux". L'assistance, l'écoute et l'amour avec lesquels on intervient, sont typiques d'un charisme salésien.

Ecouter ces expériences nous a fait réfléchir et nous a fait comprendre que personne ne peut construire le futur en se mettant à l'écart. Comme disait "œur Luisa Miranda: **C'est une mission trop grande pour la vivre tout seul**, ceux qui veulent me suivre doivent savoir qu'il faudra aussi marcher sur les épines". Le partage des valeurs, doit aider à trouver la façon de vivre dans notre temps; c'est à nous d'être pères de notre futur et pas fils de notre passé.

Les expériences racontées nous ont montré ce que la société attend de nous. Les projets qui ont eu du succès sont ceux qui sont insérés dans des réalités vivantes, d'enfants, des jeunes et d'adolescents; là où il est nécessaire d'être présents avec la capacité d'éduquer et de donner de l'amour.

Dans l'Association donc il faut des nouveautés pour développer de nouvelles stratégies, sans s'arrêter si on rencontre des difficultés, mais continuer avec joie, foi et espérance.

C'est important de y être! La société a besoin de nous, de la présence des gens disponibles à se mettre en jeu gratuitement, au service des plus faibles, comme Don Bosco et Madre Mazzarello ont fait tout au long de leur vie.

La réunion est terminée: les ex-élèves se sont saluées très contentes et avec beaucoup d'envie de travailler sérieusement sur les lignes d'engagement dans les propres réalités, mais un nouvel rendez-vous a été déjà fixé: celui du 2021!

Franca Piromallo

Vice Présidente de la Fédération Sacre Famille
Milano Bonvesin



spéciale Lignes d'Engagement EUROPE

A **BARCELONE** ... SUR LES PAS DE DON BOSCO

Depuis la gauche: la maison où habitait Don Bosco – le balcon d'où il parlait aux gens – intérieur du Collège – école salésienne dédiée à Dorotea de Chopitea – célébration dans la chapelle – Sœur Gabriela avec l'accompagnateur du collège de Sarrià Joseph Maria Maideu SDB



PELERINS DE NOTRE TEMPS

La célébration de l'Eucharistie du matin en langue espagnole avec certaines parties en italien, réciter et écouter les prières en langues différentes, m'a fait sentir partie de l'Eglise universelle.

Le pèlerinage commence le matin avec un temps un peu nuageux. Nous visitons la voisine Sarrà et la maison "Can Prats" des Salésiens, où Don Bosco vit pendant un mois. Pendant les années de la Guerre Civile (1936 – 38) il y avait une terrible persécution religieuse envers l'Église. 31 salésiens et 2 FMA sont morts martyrs. En cette maison une chapelle fut construite où les salésiens se réunissaient en prière pour qu'ils cessent ces massacres. Nous poursuivons le chemin vers Torre Gironella, première maison donnée aux Filles de Marie Auxiliatrice en Espagne par Donna Dorotea de Chopitea. La pluie nous accompagne en arrivant au sommet du Tibidabo, position qui, avec la magnificence de l'Église du Sacré- Cœur, contribue à conférer un air encore plus majestueuse. Il est possible de monter plus haut, comme à rencontrer avec le regard le visage du Christ qui tend les bras et est placé au centre du clocher. Il semble planer dans le ciel avec les bras ouverts sur la ville de Barcelone, mais en prenant sur eux tous les péchés du monde. Tibidabo signifie "je te donnerai", à motif du lieu où Jésus fut tenté par Satan pour la troisième fois. La construction du temple a commencé en 1902 et a terminé

en 1961; Don Bosco avait voulu le dédier au Sacré Cœur.

Dans l'après-midi de vendredi nous avons approfondi à travers deux expériences, le thème du "charisme salésien et la transformation de la société européenne d'aujourd'hui". Ensuite, nous nous sommes divisées en groupes pour travailler, en reprenant en assemblée les considérations qui ont été faites.

Enfin, le samedi matin, il ne pouvait pas manquer la visite à la Sagrada Familia, temple en construction éternelle et symbole important de la religiosité espagnole, chef-d'œuvre de l'architecte Gaudi, qui consacra seize ans de sa vie à la construction. Ce fut une découverte merveilleuse, à la suite d'un guide local.

Impossible d'expliquer en mots combien de beauté il y a dehors et dans l'Église, qui est composée de cinq nefs, toutes avec prédominance verticale.

Gaudi, architecte de génie, chrétien cohérent, dans cette œuvre a été certainement inspiré par Dieu. En juillet 2010 s'est ouvert à Rome le procès pour sa béatification.

Daniela Castelletti

Présidente de l'Union de Legnano SS. Martiri



SUE LES PAD DE DON BOSCO...

Sous le regard de l'Auxilia-trice, avec l'invocation: "ven, esprit de Dios, sobre mi, me abro a tu presen-cia, cambiaras mi cora-zon", le Congrès des Lignes d'engagement eu-ro-péennes commence dans la belle location de la résidence de Marti Codolar, donné par la même fa-mille Marti Codolar à Don Bosco au cours de son voyage et siège de nos frères salésiens à Barcelone.

Et l'esprit doit souffler fort ces trois jours de séjour, parce qu'au travail il y a des ex-élèves arrivées de différentes parties d'Eu-rope : Italie, France, Belgique, Slovaquie, Pologne, l'Espagne et Portugal, comme pèlerins de notre temps... sur les traces de Don Bosco.

L'objectif de la rencontre est passionnant et exigeant. Il s'agit de trouver la réponse de comment conjuguer le charisme salésien avec la réalité européenne d'au-jourd'hui et d'en redécouvrir la dimension sociale.

Le groupes de travail du Congrès ont débouché sur les motions finales, parmi lesquelles il y a un point : "écouter les jeunes"... qui nous interpelle, en parti-culier, précisément pour le charisme salésien auquel nous nous inspirons et que nous avons décidé de vi-vre dans le quotidien.

Le point 67 de l'exhortation apostolique Christus Vi-vit, récite : "les jeunes sont notre terre sacrée à partir d'un regard qui doit changer et mûrir vers eux". Ap-pelés par vocation à avoir un regard d'amour sur les jeunes, nous sommes invités par le Pape François à partir d'un regard de celui qui est père,(et meme mère) et guide, pour reconnaître et repérer des che-mins où d'autres ne voient que des murs ou des dan-gers et tout cela, en allant au-delà des appa-rences.



D'un regard peut naître une écoute, de l'écoute... nous pouvons nous attendre à une implication dans des pro-jets qui valorisent les talents données à chacun.

"...Ainsi est le regard de Dieu le Père, capable de va-loriser et d'alimenter les germes de bien semés dans le cœur des jeunes".

Nous pouvons tous nous mettre au service d'une Europe nouvelle? Bien sûr! Avec des yeux et des cœurs qui savent voir les besoins des personnes et avec elles chercher des réponses, ici où nous sommes, où nous vivons et agissons, dans la voca-tion qui nous a été confiée. Les yeux attentifs au Créé, cœur à la famille, aux jeunes, attention à toutes les réalités qui devraient toujours occuper la première place dans la société en partant de nous en premier, avec des actions guidées toujours par de bonnes intentions.

Alors, les mots que nous connaissons bien, "Je te les confie", puissent nous accompagner dans la re-cherche de chaque jour vers des routes à proposer et tracer ensemble à toutes les exallèves de l'Europe.

... un bon point de départ!

Lorena Motta

Présidente de la Fédération
de la Lombardie Sacra Famiglia Milano Bonvesin





Album de famille de
BARCELONE



BONNES PRATIQUES DE VIE

Depuis l'Italie, Rossana (Cuneo)

Née dans les années 60, l'Union de Rossana, à partir de septembre 2005, après le départ des FMA forcées à fermer la maison, a pris en charge de continuer la mission éducative salésienne mornésienne, en se divisant en groupes d'activités sur le territoire, pour répondre aux besoins des différents âges, avec :

Organisation de vie oratorienne festive et hebdomadaire, avec formation des animateurs, séjours estivaux marins et montagnards, mise en place de spectacles;

Organisation de fêtes sociales, comme le nouvel an, apéros de solidarité, dîners d'amitié ouverts à d'autres groupes bénévoles, initiatives de solidarité et de soutien pour les personnes âgées et les maisons de repos;

Activités catéchétiques et divers services en paroisse; activités récréatives pour retraités et de solidarité missionnaire. Beaucoup d'ex-élèves jeunes font du bénévolat même en dehors de la paroisse et dans d'autres Pays.

Création et maintien de relations avec tous les associés, avec un objectif important : rencontrer les jeunes, les intéresser, les valoriser en les impliquant dans des initiatives de bienfaisance.

Grâce à la contribution de la Province de Cuneo et du CSV, des projets intéressants ont été organisés, visant à former des jongleurs et des experts en arts du cirque, la production d'un film en langue piémontaise, qui a impliqué des acteurs non professionnels de tous âges, pour faire connaître la réalité des terres de Cuneo dans l'immédiat après-guerre. A travers la danse et le spectacle, les jeunes s'impliquent, transmettant des contenus comme le devoir de l'accueil, le sens du pardon, la vocation missionnaire du croyant. En ce parcours on comprend que pour dialoguer avec les autres âges il faut accepter le passage des années, en donnant un exemple de joie et d'engagement dans le service gratuit pour le Christ.

Il faut valoriser les jeunes, également à travers des rencontres de prière personnelle et communautaire, les stimuler à l'engagement en les impliquant dans la programmation des initiatives.



Il est important de créer un espace après-confirmation, laïcs et religieux ensemble, pour maintenir les groupes d'adolescents et répondre à leurs questions. Les FMA nous manquent, elles nous manquent beaucoup, mais nous voulons continuer sur la voie qu'elles tracent, en restant en contact avec les institutions, au niveau des ex-élèves et de la famille salésienne.

ALASSIO: nous y mettons le cœur...

Don Bosco arriva à Alassio en 1869, sur demande du curé, Francesco Della Valle, et de l'administration communale. Celle d'Alassio fut la première maison qu'il a fondée en dehors du Piémont. C'était le 20 septembre 1870. Alassio devint le lieu du repos et du travail. En 1876, sollicitées par Don Bosco, arrivèrent les FMA, qui pendant longtemps n'eurent pas de travail propre mais travaillèrent en appui aux salésiens. L'Union ex-élèves naquit à Alassio le 12 novembre 1971, et dès le début s'est qualifiée comme institution jeune, dynamique et très active, avec des rencontres régulières, activité philodrammatique, distribution de colis cadeaux aux pauvres, visites aux malades. Le slogan qui la caractérise, c'est "Prendre soin de...". L'Union est conçue comme un espace pour nouer des liens, construire le sentiment d'appartenance à l'Association créant un esprit de famille. Elle devient ainsi une maison dans laquelle HABITER, en construisant des relations, CONTAGIER des adultes "perdus" à pour les rapprocher de la foi, INTRAPRENDRE des activités ensemble, en s'aidant mutuellement.

Une attention particulière est accordée aux jeunes, qui veulent être écoutés avec un cœur ouvert, réaliser ensemble des projets de solidarité. Avec les

jeunes on parcourt un itinéraire de formation permanente à travers des rencontres, des moments créatifs, ouverts même aux familles, des expériences d'accompagnement des malades. En 2003 naît ce que nous pouvons définir le fleuron de l'Union : le cabinet infirmier **Milena Gazzano**, intitulé à une Présidente de l'Union décédée prématurément, l'une des conceptrices du projet. Ouverts dans les locaux offerts par Commune, la clinique offre des prestations infirmières et des soins gratuits à tous, grâce à un réseau de volontariat impliquant infirmières, ex-élèves et d'autres groupes bénévoles. C'est aussi et surtout un centre d'écoute où le patient se sent au centre de tout. La motivation qui anime les volontaires est celle de maintenir des atti-



tudes de vraie charité, en étant à côté des personnes et de leur fragilité, en faisant sienne l'exhortation de Mère Mazzarello: "Ayez une grande charité, aimez-vous l'une à l'autre!".

Depuis L'ESPAGNE: VALENCIA

En collaboration avec les FMA, l'ADMA et des groupes de bénévoles, dans une maison salésienne, les ex-élèves de Valencia réalisent un projet d'accueil-intégration et de promotion humaine pour les femmes migrantes, prévenantes de différentes régions d'Afrique et de l'Europe de l'Est.

Les destinataires du projet sont des femmes migrants âgés de 18 à 65 ans, avec peu de ressources personnelles et économique, divers niveaux culturels et intérêt pour la formation.

Les activités se répartissent en plusieurs niveaux:

- 1) Inscription et accueil, par une relation personnelle quotidienne de dialogue et de connaissance mutuelle.
- 2) Connaissance des éléments de base de cuisine, hygiène de la maison, organisation du travail domestique, soin des personnes âgées et des malades, connaissance des médicaments et de certains types de thérapie.
- 3) Création d'emplois par la connaissance des offres du marché, en fonction des capacités et des possibilités de chacune d'elles, également en rapport avec les besoins individuels des horaires et des transferts. Les participantes se voient délivrer un certificat d'accréditation qui, tout en étant pas officialisé, il donne la possibilité de obtenir un permis de séjour.
- 4) Au cours de cette phase de suivi, on évalue les conditions des femmes migrantes après leur embauche, compte tenu du nombre de demandes par rapport au nombre de personnes pour lequel un emploi a été trouvé, les conditions générales de travail et la possibilité de continuité de celui-ci.

Les volontaires engagées dans ce type de service souvent le soutiennent aussi économiquement. L'apport des FMA qui fournissent les locaux et l'assistance quotidienne, et de l'ADMA, présent aussi avec le soutien financier.

Le projet est diffusé avec des tracts proposés à plusieurs institutions et paroisses. Les demandes d'aide augmentent continuellement, au-delà de notre capacité à toutes les satisfaire.

VALDEPEÑAS: Projet rêves

Pourquoi rêves? Parce que nous sommes héritiers de grands rêveurs: Don Bosco et Mère Mazzarello. Pour



spéciale Lignes d'Engagement EUROPE

recueillir les 159 rêves de Don Bosco et réaliser le rêve de faire de façon que tous les enfants et les adolescents puissent grandir et être contents de devenir des gens authentiques. Notre projet est basé sur le Système Préventif, sur une proposition éducative centrée sur la personne et sur la présence active des éducateurs. Le projet, commencé dans l'année scolaire 2009/2010, dans la Fondation Valsé des FMA pour donner une réponse aux situations de risque et d'exclusion sociale présents sur place, a comme objectif de répéter l'action de B. Thérèse Valsé, parmi les filles de Trastevere. Initialement, le projet offrait 15 places de soutien scolaire aux enfants qui fréquentaient les écoles publiques, entre 6 et 12 ans. Dans une structure des FMA on pouvait trouver, de 16h à 18.30, de l'assistance pour les devoirs scolaires, un goûter, des activités finalisées à la transmission des valeurs humains.

Aujourd'hui le soutien est offert à 30 enfants, compris entre 6 et 16 ans, avec le but de: améliorer les résultats scolaires et les faire devenir partie active de la vie du quartier.

Favoriser le développement intégral du mineur et sa capacité de relation. Développer les capacités personnelles et sociales, en augmentant l'estime de soi. Aider à suivre les familles avec la création d'un climat qui rend paisible la rencontre.

SUECA - TORRENT

Présents à Sueca dès 1933, appelées par la bienheureuse Carmen Viel, martyre de la guerre civile, les FMA, ont transmis l'esprit salésien à des centaines de filles fréquenté l'école et l'oratoire. Dans cette ville, autrefois agricole, près de Valence, plus de trente filles ont choisi la vie religieuse. L'association ex-élèves est née bientôt et a réalisé beaucoup d'activités, entre lesquelles celle du théâtre, qui a produit des véritables actrices. Aujourd'hui le Conseil Directif est formé par ex-élèves relativement jeunes, qui travaillent en communion avec l'ADMA et d'autres association de la Pastorale. Les activités principales sont: réalisation d'une

newsletter publiée trois fois par an, de caractère formatif et informatif.

Laboratoire solidaire, dans lequel on réalise des objets destinés à la vente pour soutenir le VIDES. Attention aux jeunes, avec l'organisation des fêtes et rencontres pour faire connaître l'Association. Il est très important la préparation des fêtes des Pâques, les fêtes de Don Bosco et Mère Mazzarello, occasions pour célébrer la fête de l'Union, pour donner le bienvenu aux nouvelles associées. La fête avant Noël est aussi une forte tradition, célébrée le vendredesi su Noël avec la célébration eucharistique, suivie par un dîner et une loterie.

La fête la plus significative est celle de Mère Auxiliatrice, préparée avec l'ADMA.

DEPUIS LA POLOGNE: WROCLAW

L'ex-élève Malgorzata Welpa Mlunarezyk, enseignante de langue polonaise, fait du bénévolat pour les enfants immigrés. Elle fait du soutien linguistique en langue polonaise eux enfants immigrés provenant de Chine, Corée, Russie, Ukraine, stabilisé en Pologne, mais aussi aux enfants des polonais émigrés aux Etats-Unis et au Royaume Uni et qui sont retournés en Pologne.

L'aide est donnée aussi aux parents en difficulté. Depuis 2018 elle prend soin aussi de deux filles de l'Ukraine. Beaucoup d'ex-élèves sont impliquées dans des œuvres de bénévolat, qui réalisent le Système Préventif dans leur vie, comme propose l'enseignement des FMA. Les ex-élèves sont comme des fleuves, qui s'enrichissent d'eau sur le trajet, pour la verser à la mer.



Lignes spéciales d'engagement EUROPA

MOTIONS FINALES

Continuez à créer des liens entre la Confédération, les Fédérations et les Unions.

Identifiez les besoins des territoires en mettant en synergie les qualités de chacun pour être présent aujourd'hui, dans une perspective d'avenir.

Écouter les jeunes et les impliquer dans des projets qui renforcent leurs talents.

Demander à l'Institut FMA, là où cela est nécessaire, de constituer une figure laïque garante du charisme à rattacher au délégué.

Motions d'Italie:

Les fédérations italiennes proposent d'entrer dans la réforme du troisième secteur pour être reconnu et opérer sur le territoire de manière légale.

Demander à la Confédération de se constituer le corps italien.

Mains dans le monde

Engagement sans frontières

Le grand mensonge de la violence

por Alessandro Ciquera *

En parcourant les quartiers détruits de Homs, tu garde une curiosité presque morbide sur ce qui nous entoure. Nous aimerions comprendre, toucher les ruines, dévorer avec le regard, après des années passées à écouter les histoires et à regarder des photos et des cartes dans les camps de réfugiés du Liban. Ensuite, à Homs, vous y arrivez réellement, la deuxième fois en un an, pour parcourir ces terres. Le vide autour de nous, cependant, ne parle pas, il vous aspire dans un vortex où il n'y a pas de sens, et les pensées et les points de vue sont tous les mêmes.

Tu t'attends d'essayer quelque chose de spécial, et tu marches et tu prends des photos dans ces régions oubliées par le monde et dévastées par la violence, et tu vas de plus en plus loin, parmi les flaques d'eau et les civils à la recherche de bois à voler pour brûler et pour se réchauffer. Cherches-tu quelque chose et tu ne le trouve pas, et tu te demandes pourquoi. L'instinct te dit de continuer ... mais pour aller où? La course est finie, vous êtes au bout de vos recherches, au-delà de ces décombres gris, il n'y a qu'une solitude assourdissante.

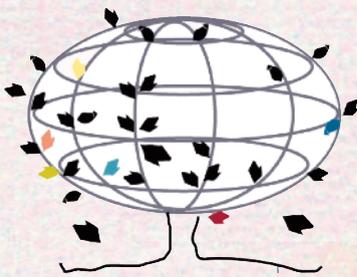
Voici le grand mensonge de la violence, c'est un trou noir qui te trompe, t'attire, te fait croire que tu peux le gérer, que tu peux lui parler, puis elle t'enchaîne et elle t'entraîne vers le bas. Au-delà de ces décombres gris, il n'y a rien. Tu atteints le point où tu cherchais, mais tu ne ressens pas ce que tu pensais ressentir, vous ne percevez que le froid et le goût amer d'une tromperie. Tu ne peux pas essayer d'absorber quelque chose, car il n'y a rien, c'est le rien absolu, il n'y a pas de relation et sans relations, il n'y a pas de vie, il n'y a pas de stimuli, il n'y a pas de souvenirs qui se créaient, d'émotions auxquelles tu t'accrocher.

Un lieu qui ne crée pas de souvenirs est un endroit mort, un endroit qui ressemble à

des milliers d'autres, ces quartiers sont comme ça, vous pouvez en voir beaucoup, ils ne vous laissent pas un détail particulier, seulement la destruction et la ruine, Tu en vois un, et c'est comme si tu les avais tous vus. C'est la vie qui crée la mémoire profonde, la vie vécue, l'échange, le geste, efface ces simples éléments et efface l'existence même d'une ville. On sous-estime trop souvent la force d'une relation, d'une amitié, d'un amour. Pour ces priorités, nous sommes disposés à risquer, mais pour le vide, non, personne ne risquerait une minute de sa vie; c'est pourquoi le vide recourt aux tromperies, se déguise. Le mal est superficiel, banal, "Il se développe horizontalement comme un champignon, contactant ce qu'il touche Invisible. Ecrivait Hannah Arendt dans l'après-guerre de 1948, tandis que le bien va en « profondément » le mal peut être seulement extrême, et certain, mais extrême. Seul le bien peut être radical, parce que seul le bien va profondément en nous, il se plante comme une graine, et il nous sauve de l'obscurité.

* Ex élève de l'ÉCOLE MADRE MAZZARELLO, Turin





pas un de moins **Onlus**

des ex étudiantes/ts a
des Filles de Marie auxiliaire

www.nonunodimeno.org

149 - HONDURAS - San Pedro Sula

ÉCOLE MARIA POT-DE-VIN

L'ÉTUDE POUR SENSIBILISER L'ESPOIR

À qui ? À environ 21 enfants.

Où ? A San Pedro sula, Honduras.

Qu'est-ce que ? L'école locale « Maria Mazzarello » accueille environ 250 d'entre jeunes et adolescents – 80% de filles –risque social très élevé et sans le soutien de leur famille d'origine. Le projet prévoit les ressources économiques pour favoriser l'étude à certains enfants appartenant à des familles démunies afin de naître chez les jeunes la conscience intime d'un différent possible l'avenir et un espoir nouveau.

Coût du projet : 3.800,00 euros / Responsable du projet : Sr. Carmen Leticia Rubio Vega



152 - INSTITUT FILLES DE MARIA AUXILIAIRE SALÉSIENNE DB CAMPAGNE DE SOLIDARITÉ POUR LA SYRIE

La présence des FMA en terre syrienne remonte à 1913 à travers l'action de l'Hôpital Italien, dans le Quartier de Mazraa à Alep.

Durant la guerre civile de 2011, plus tard devenue un conflit international, les sœurs de Don Bosco sont restées fidèles à leur mission par leur présence et leur soutien aux populations locales. La nécessité d'un territoire qui tente encore une difficile pacification sont naturellement très nombreuses, mais en partant des petites choses, une demande dont nos opératrices de paix besoin est un programme opérationnel pour la gestion des dossiers médicaux des patients et d'un ordinateur portable par service, pour que les médecins et les infirmières puissent constamment surveiller et mettre à jour les données des nombreux patients hospitalisés.

Aidons ces sœurs à travers une campagne de sensibilisation

Responsable du projet : Sr. vilma tallone, e-mail : info@missionegiovanifma.org

www.cgfmanet.org - www.missionegiovanifma.org

vidéo campagne : [youtube.com/missionegiovanifma](https://www.youtube.com/missionegiovanifma)

AVEC CINQUE POUR MILLE nous avons réalisé un projet de soutien ludique et culturel à des enfants en difficulté et un projet d'accueil pour les filles à problèmes.

En ce moment de difficultés économiques pour beaucoup, donner cinq pour mille ne coûte rien et vaut beaucoup. Il suffit de signer la déclaration de revenus dans l'espace prévu à cet effet, en écrivant le code fiscal de l'ONLUS : **Code fiscal de la ONLUS: 97397810587**

Lire est une aventure

QUO VADIS? par Henryk Sienkiewicz

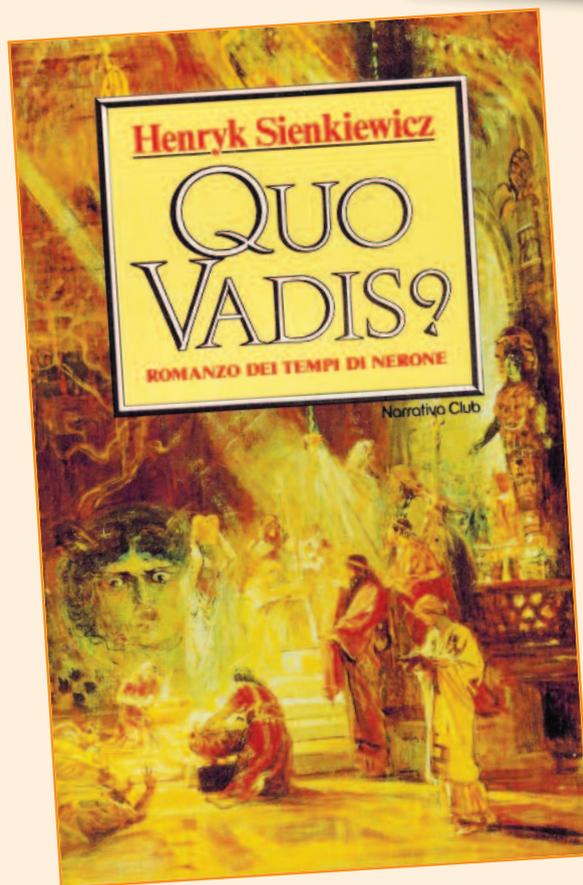
Le roman de ce mois peut vanter une histoire de succès parmi les plus extraordinaires de la littérature internationale. Traduit dans presque toutes les langues du monde, mais aussi source de diverses adaptations cinématographiques et télévisuelles. Le titre du livre, puis, est même devenu une expression proverbial, familier même pour qui le livre ne l'a jamais lu.

Je te parle de « quo vadis? » le chef-d'œuvre du projet polonais Henryk sienkiewicz, un très beau roman historique sorti entre 1894 et 1895 en épisodes dans un journal, selon un mode de publication à l'époque en vogue et qui constituait l'avant-garde de nos séries télévisées, ceux-ci aussi sous forme d'épisodes. Le roman se déroule à l'un des moments les plus intéressants de l'histoire de Rome, le royaume de Néron. Et c'est juste en arrière-plan de la Rome impériale que les lecteurs seront passionnés par une histoire de l'amour passionnant combien contrastée : celle entre l'aristocrate romain Marco Vinicio et la belle.

Licia étrangère. Un amour qui trouve le principal obstacle dans la religion: lui, un patricien païen, elle, dévouée à Jésus Christ et à son message révolutionnaire d'une foi en un seul Dieu qui a sacrifié son Fils pour le salut de l'humanité.

Et l'histoire de l'amour des deux jeunes se confond avec celle de la communauté chrétienne qui, à l'époque de Néron, se répandait à Rome, sous la direction du vicaire du Christ, l'apôtre Pierre. Une communauté victime de soupçons et de préjugés, qui finit par être cruellement persécutée surtout à la suite de l'épouvantable incendie qui ravagea Rome en l'an 64.

par Lorenzo Trapassi *



Parmi les riches aristocrates de la cour de Néron, matrone et centurions, esclaves et gladiateurs, les lecteurs pourront apprécier, au cours du livre, l'une des plus réussies fresques historiques de l'antique Rome, un roman historique parfait qui a valu à son Auteur le Prix Nobel de littérature en 1905.

L'Auteur



Henryk Sienkiewicz, écrivain et journaliste polonais, est né en 1846 et est mort en 1916. Voyageur infatigable, l'Auteur nourrissait un amour profond pour l'Italie, qu'il visita plusieurs fois.

C'est précisément à Rome que Sienkiewicz trouva l'inspiration pour écrire « quo vadis? », après avoir visité le lieu – entre la Via Appia et la Via Ardeatina – où la tradition veut que l'apôtre Pierre ait rencontré Jésus.

La famille devient ce que tu es

Explorer le monde des relations



ADOPTION: CHOIX D'AMOUR

par Raffaella Messina *

Au cours des derniers mois, nous nous sommes occupés des étapes fondamentales du cycle de vie familiale, en soulignant les moments critiques et comment les surmonter afin qu'ils soient des ressources et pas des obstacles. Notre voyage partait de la formation du couple et de la naissance de l'enfant qui marque l'un des moments les plus intenses à l'intérieur du cycle de vie et réalise le désir le plus précieux.

Mais que se passe-t-il quand ce désir ne peut pas se réaliser? La découverte de ne pas pouvoir mettre un enfant au monde produit dans le couple une blessure extrêmement douloureuse. Le partenaire stérile peut être perçu par l'autre comme celui ou celle qui ne permet pas la réalisation de son désir de générativité. Lui, même se sent manquant de quelque chose, avec inévitables sentiments de culpabilité envers l'autre. La découverte de la stérilité peut donc faire naître des récriminations et une rancune silencieuse qui, dans certains cas, peut même conduire à une crise de couple grave ou à la fin de la relation elle-même.

Aujourd'hui, la science permet de dépasser certaines limites imposées par notre corps, mais cela implique souvent un chemin long et difficile, fait d'espoirs et parfois de nombreuses déceptions. Une autre voie pour réaliser le désir d'avoir un enfant est l'adoption, véritable choix de l'amour, à condition toutefois que le deuil ait été fait avant par rapport à sa capacité génératrice.

Si ce traitement n'a pas lieu, le désir d'un enfant se transforme irrémédiablement en besoin obsessionnel d'un enfant en faisant souvent échouer le projet familial.

Dans les prochains articles, nous aborderons le thème de l'adoption et nous essayerons de comprendre en-



semble comment s'articule, d'un point de vue juridique et psychologique, ce chemin long et difficile qui porte en lui la promesse d'un nouveau lien.

Dans l'exhortation apostolique post-synodale du Pape François « Amoris Laetitia » sur l'amour dans la famille, le Saint-Père soutient que le choix de l'adoption et de la garde exprime une fécondité particulière de l'expérience conjugale, au-delà des cas où elle est douloureusement marquée par la stérilité.

Face aux situations dans lesquelles l'enfant est exigé à tout prix, comme le droit de son achèvement, l'adoption et l'accueil bien compris montrent un aspect important de la parentalité et de la filiation, car ils aident à reconnaître que les enfants, qu'ils soient naturels ou adoptifs ou confiés, sont autres par eux-mêmes et il faut les accueillir, les aimer, en prendre soin et non pas seulement les mettre au monde. Je souhaite à tous un été serein.

* Psychologue, ancienne élève salésienne

Troisième Millénaire

Le présent qui est déjà futur

LES FEMMES QUI ONT CHANGÉ L'HISTOIRE

Femmes, du présent ou du passé, dont on parle, mais dont on sait peu de choses

par Cristiana Mariani

COCO CHANEL

Gabrielle Chanel, la créatrice la plus révolutionnaire du '900. Les révolutions ne sont pas seulement 'bellique', mais aussi culturelles, sociales et 'à la mode'. Tout le monde aime se sentir à l'aise dans la robe qu'on porte, les choix sont faits en fonction de propres goûts mais, indiscutablement, avec un œil tourné vers les tendances du moment. Et si les hommes ne portent plus de guêtres, aux femmes ne faites plus porter de crinoline, c'est exactement ce que Coco Chanel pensait.

Élégant et confortable, le nouveau modèle féminin que Chanel va inventer pour les femmes du nouveau siècle : dynamiques et travailleuses, qui ne pouvaient plus se reconnaître dans l'habillement contraignant de Belle époque. La mode d'époque était encore étroitement liée à des concepts rétrogrades : le corset, la crinoline, cages dans lesquelles les femmes s'enfermaient pour obtenir un équilibre esthétique apprécié, mais plutôt malsain. Ainsi, Chanel, toujours à contre-courant, toujours révolutionnaire, commence à proposer des modèles sportifs, aux lignes simples et douces, au-delà de toute contrainte et en ligne avec la nouvelle tendance salutaire du début du siècle.

Né à Saumur, région de la Loire, le 19 août 1883.

Une enfance malheureuse : la mort prématurée de la mère, l'abandon par le père Henri-Albert Chanel, qui était vendeur ambulant, les années en charge des sœurs du Sacré-Cœur, à l'aubazine. Entourée de femmes vêtues uniquement de robes austères, rigoureusement blanches et noires, et par l'architecture rigoureuse de l'abbaye, c'est précisément ici que Gabrielle commence à devenir Chanel : l'antithèse des couleurs opposées et la sévérité des lignes seront, plus tard, le trait distinctif de sa mode. L'extrême élégance du noir et blanc. Le noir, en ce qui concerne l'habillement féminin jusqu'alors, était seulement associé au deuil.

Chanel le transforme en une couleur à porter en chaque occasion, élégant et sensuel. Elle soutenait



que le luxe n'est pas le contraire de la pauvreté, mais de la vulgarité. La simplicité peut être chic et raffinée, tandis que les excès risquent d'obtenir l'effet inverse. "Avant de sortir, regardez-vous dans le miroir et retirez-vous quelque chose de vous ». C'est la citation qui exprime le mieux Cette règle de style, basée sur la soustraction. **Une fois ses 18 ans**, Gabrielle est libre de partir d'aubazine et de commencer, à l'aube des dix-huit ans, à vivre sa propre vie. Employée comme vendeuse dans l'atelier Maison Grampayre à moulins, en même temps est chanteuse dans un café : ici entonne la chanson Qui a vu Coco? (Qui a

vu Coco?) Et selon la légende, c'est à partir de ce moment que tout le monde commence à l'appeler Coco. Juste dans un café moulins fait le premier des nombreux rencontres importantes de sa vie, connaît Étienne de Balsan, fils d'entrepreneurs textiles, qui devient son premier donateur : Coco est très douée pour créer des chapeaux et, bientôt, les femmes qui gravitent dans la compagnie de Balsan, ils en tombent amoureux. C'est 1916 quand Rodier, autre industriel textile français, lui donne en exclusivité le jersey, tissu qui se révèle être le meilleur interprète des créations Chanel vu sa douceur sur le corps et son capacité innée de libérer le physique de la femme.

Mais c'est en 1920 qu'a lieu la consécration : en Cette année, ouvre sa première boutique à Paris au n. 31 rue de Cambon. Et, à partir de ce moment, la route est en descente parce que le succès est définitivement arrivé, même si Coco Chanel n'est pas personne à s'arrêter et surtout à se contenter. Il crée son premier et célèbre parfum, le Chanel N. 5. "Une femme sans parfum est une femme sans à l'avenir ». le parfum est une sensation, une magie qui peut remonter nos journées et laisser des souvenirs indélébiles dans notre mémoire et dans celle des autres. Son Chanel N° 5 est un parfum sans temps, encore aujourd'hui, considéré comme l'un des meilleurs jamais conçus. La styliste commence à dessiner des bijoux, les considère comme des accessoires indispensables pour exprimer au mieux la féminité. Même dans ce domaine, Coco Chanel rompt avec la tradition. Nous lui devons l'invention de la « bijouterie » : bijoux à portée de main de tous, en métal et pierres semi-précieuses, à porter à chaque moment de la journée. colliers, bracelets et boucles d'oreilles deviennent « amis » inséparables de la femme moderne.

'La mode passe, le style reste'. Au milieu des années 20 cette analyse se transforme en petit robe noir, la petite robe noire aux lignes simples possible de rendre tout femme égale aux autres, même avec Grand style. Un bon exemple de cette vision est le succès absolu du tailleur Chanel : en gabardine, tweed ou en

jersey, une création toujours égale à elle-même pour la recherche de la coupe et l'exactitude des coupures, mais pas pour les tissus, toujours différents, toujours au rythme des temps.

Avec l'éclatement de la "econde Guerre mondiale, Chanel doit se retirer des scènes de la mode, mais seulement pour un certain temps. Parce que son retour, dans le '54, la voit gagner encore une fois. Gabrielle, maintenant, est une femme de 71 ans et les critiques de l'époque la donnent pour condamnée. Mais Coco n'est pas une femme disposée à s'arrêter et, ainsi, dans sa nouvelle collection N.5.

Il fait défiler le tailleur en maille, celui qui sera porté par beaucoup de femmes dans le monde, des plus célèbres aux moins connues. Parmi eux aussi Jackie Kennedy qui, le jour de l'assassinat de son mari JFK, portait un tailleur Chanel en maillot d'un vif point de rose : ainsi, la haute mode s'est entremêlée avec l'un des événements les plus dramatiques du XIX siècle.

Le 10 janvier 1971, Gabrielle Coco Chanel s'éteint à l'âge de 87 ans dans sa suite à l'Hôtel Ritz de Paris. Après sa disparition, la maison est menée par Gaston Berthelot et Ramon Esparza, assistante de Madame Chanel, pour ensuite passer dans le '83 sous la direction créative de Karl Lagerfeld, designer extraordinaire qui a su rendre contemporains codes stylistiques de maison de mode sans jamais trahir la vision de Coco.

Sources : Giovanni Deponti www.westwing.it
www.lofficielitalia.com

* ancienne élève



JE NE GASPILLE PAS *JE REUTILISE*

TASSES EN CERAMIQUE QU'ON N'UTILISE PLUS

Les tasses semblent se multiplier toutes seules dans le temps envahissent le buffet.

Sans aucun doute vous aussi vous avez à la maison des tasses et de petites tasses que vous n'utilisez plus.

Peut-être parce qu'elles sont dépareillées, ou bien elles sont ébréchées ont été remplacées par des neuves.

Heureusement ils existent différentes idées qui peuvent nous aider à ne pas les getter à la décharge. On peut les recycler, les transformer avec des petits travaux manuels, jusqu'à les transformer en objets utiles dans notre maison.

La pelote à épingles. Prenons un morceau d'étoffe, peut-être coloriée, remplissons-là avec de l'ouate et fermons-là jusqu'à former un petit coussin qu'on mettra à l'intérieur de la petite tasse. Les jeux sont faits !

Le petit pot. Une vieille tasse devient un pot élégant pour une petite plante à placer en cuisine ou sur le rebord de la fenêtre au salon. Ou bien sur le balcon ou sur la terrasse.



La mangeoire pour les petits oiseaux.

Il suffit de coller la tasse à la partie convexe de la soucoupe et attacher la poignée de la petite tasse à une ficelle qui sera attachée à la branche d'un arbre. Sur la partie concave de la soucoupe on mettra les graines pour les oiseaux.

Plat pour gâteau. Retournez une vieille tasse et sur la base collez une assiette pour gâteau, avec la partie concave retournée vers le haut. Cela devient la base



sur laquelle vous pouvez déposer votre gâteau et faire une bonne impression à table.

Ecrase les tasse et utilise-les comme cailloux pour le drainage dans les pots pour les fleurs et les plantes. Mets-les sous un tissu épais et écrase-les utilisant un bâton ou un marteau jusqu'à obtenir des petits morceaux suffisamment petits. En suite utilise-les comme cailloux pour le drainage en les disposant au fond des pots. Les petits morceaux de céramique peuvent avoir aussi fonction de gravillon pour favoriser le drainage du terrain.

Utilise la tasse pour faire un paquet-cadeau.

De préférence choisissez une tasse qui ne soit pas tachée ou personnalisée. Personne veut recevoir une tasse tachée de café qui porte ton nom (au moins que vous ne soyez pas homonymes). Remplie-la de bonbons, de petits chocolat, de morceaux de sucre, café en grains... ou ce que tu sais que le destinataire aime. Enveloppe-là avec un ruban : cela sera un très bon cadeau, peu exigeant, mais très original et gentil.

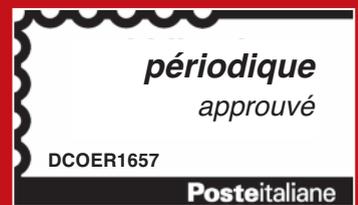


Conserves-y les produits pour l'hygiène personnelle.

Tu peux conserver la brosse à dents et le dentifrice dans une tasse, et par contre brosse et rasoirs dans une autre. Mais attention ! Assure-toi de les placer dans un lieu où il n'y aura pas de risque de les jeter par terre le matin tôt... quand on est encore somnolents.

Si tu as trop de tasses à la maison, tu pourrais en garder une en voiture ou au bureau pour l'utiliser à la place des gobelets jetables ou des tasses du bar. C'est une idée écologique parfaitement cohérente avec la fin de l'utilisation du plastique.





**Confédération Mondiale Anciens/nes
Élèves de F.M.A.**

Poste Italiane S.p.A. Spedizione in Abb. Postale D.L. 353/2003
(conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 1, Aut. C/RM/48/2006

PRIERE A MARIA AUSILIATRICE

tirée de l'instrument de travail de la rencontre Lignes d'engagement Europe

**Mère auxiliaire, nous sommes ici sous ton regard maternel pour te demander,
encore une fois, que ton cœur de Mère intercède pour nous devant ton Fils.**

**Nous nous confions à toi Marie, sous la même forme que
nous l'avons fait dans l'enfance, quand nos sœurs
Salésiennes, Tes Filles, nous ont enseigné à t'aimer comme
une mère qui accueille sous son manteau
tous ceux qui viennent à toi.**

**Nous vous présentons encore une fois notre Association,
tous les anciens et anciennes élèves du monde,
qui aient confiance en ton aide et qui soient capables
de surmonter tous les obstacles et difficultés.**

**Nous te confions, Mère Sainte, les sœurs salésiennes,
Tes filles, qui prient quotidiennement
pour nos besoins et nous réservent, à travers Toi,
Merci infiniment : nous avons nos racines dans notre cœur
Et de là, personne ne pourra jamais les arracher.**

**Que nos saints fondateurs intercèdent pour nous à tes pieds,
Don Bosco et Mère Mazzarello qui constamment
protègent et prennent soin de la Famille salésienne.**

**Rien ne nous éloigne de l'engagement constant dans le monde d'aujourd'hui:
nous voulons être et donner témoignage de notre
salésianité à travers notre vie et nos joyeuses promesses.**

**Nous avons les mains dans le monde
pour le transformer avec notre amour.
Guidez-nous auxiliaire et soutenez-nous chaque jour.**

AMEN